

## Wallons et Flamands plus éloignés par leur vote que par leurs opinions

**Flamands et Wallons veulent que les grandes fortunes soient plus taxées, qu'une pension minimale de 1.500 euros soit instaurée et que l'indexation perdure. Si l'on a les mêmes aspirations, pourquoi vote-t-on si différemment ?**

**SOPHIE LEROY**

La Flandre a voté plutôt à droite. La Wallonie, plutôt à gauche. La différence est telle qu'il s'avère très compliqué de mettre sur pied un gouvernement fédéral. Un groupe de chercheurs de cinq universités belges (UCL, ULB, VUB, KUL, UA) s'est penché sur les opinions politiques qui sous-tendent ce comportement électoral des deux côtés de la frontière linguistique. Et le résultat est plutôt surprenant.

Le groupe d'universitaires a d'abord passé les partis sous la loupe. Deux constats sont apparus. D'une part, les partis de droite socio-économique sont le plus souvent de droite socio-culturelle, et les partis de

gauche socio-économique sont souvent de gauche socio-culturelle. D'autre part, les partis politiques francophones se situent en moyenne plus à gauche (pour le socio-culturel et le socio-économique) que les Flamands.

**Un choix clair, mais...**

Si les Wallons ont voté pour des partis se situant nettement plus à gauche que les Flamands, comment savoir si les deux populations pensent vraiment différemment ? Il a été demandé aux personnes interrogées de se positionner sur un axe gauche-droite.

Résultat: il n'y a pas de grandes différences entre les électeurs moyens wallon et flamand. Ce n'est pas ce que montre pourtant le résultat du scrutin...

Les participants ont aussi dû se positionner par rapport à des valeurs politiques. Il est ressorti que les Wallons ne sont pas clairement plus à gauche sur la dimension socio-économique. Sur le socio-culturel,

la différence n'est pas très nette non plus: les Wallons sont juste un peu plus à gauche.

Les petites disparités observées correspondent à une «situation socio-économique différente, notamment en termes d'emploi», explique Benoît Rihoux, politologue de l'UCLouvain qui a participé à cette étude. *La question de la prospérité est ainsi davantage posée en Wallonie qu'en Flandre.*

Côté politiques publiques, les Flamands et les Wallons veulent, dans une large majorité, la taxation des grandes fortunes, que les magasins puissent décider eux-mêmes de leurs jours de soldes, une pension minimale de 1.500 euros et, enfin,

que l'index ne soit pas supprimé.

### L'immigration

Mais concernant l'immigration, il y a de plus fortes différences entre les deux électorats. Sur cet enjeu en particulier, la majorité des Flamands s'oppose à la majorité des Wallons. Une petite majorité d'électeurs flamands souhaite rendre punissable

l'hébergement de migrants tandis qu'une petite majorité d'électeurs wallons pense l'inverse. «En Flandre, la question identitaire est plus profonde et ça se traduit par une perception négative de l'immigration», explique Benoît Rihoux.

Concernant le climat et l'environnement, les différences restent limitées. Au final, «bien que le positionnement gauche-droite général des Wallons et des Flamands soit, en moyenne, assez semblable, les électeurs wallons prennent des positions plus à gauche sur des propositions concrètes», relève l'étude. «Ces différences restent néanmoins relativement limitées.»

### Alors, pourquoi ?

Au vu des résultats de cette étude, on peut s'étonner que la Belgique semble coupée en deux, avec une Wallonie à gauche et une Flandre à droite. Le politologue de l'UCLouvain explique cela par une sorte d'illusion d'optique engendrée par l'offre des partis, très différente. «Il y a un écart

entre cette offre et la demande électora-

le, précise Benoît Rihoux. *L'offre en Flandre attire à droite tandis qu'en Wallonie, elle attire à gauche.*

Ainsi, pour le chercheur, le Vlaams Belang est un parti protestataire, anti-immigrés et défenseur du peuple flamand. En Wallonie, «il existe un potentiel de votes protestataires captés par le PTB. Le 'potentiel anti-immigrés' a été capté par des partis comme le PP ou les Listes Destexhe. Mais il n'y a pas de vote nationaliste.»

Certains éléments non étudiés dans cette étude, se doivent d'être rappelés. Il existe des différences culturelles telles que le sentiment d'appartenance à une communauté. «Le Flamand se sent davantage Flamand. Il a de lui-même une image de réussite. En outre, les différences sociodémographiques ne sont pas à négliger. En Wallonie, on trouve davantage de gens issus de milieux plus modestes qu'en Flandre», rappelle Benoît Rihoux.

Et ces éléments de contexte expliquent aussi le visage politique très différent en Wallonie et en Flandre...

**«L'offre en Flandre attire à droite tandis que l'offre en Wallonie attire à gauche.»**

**BENOÎT RIHOUX**  
POLITOLOGUE UCLouvain